



Philippe Melanchton, l'homme de l'ombre

De son vrai nom Philipp Schwarzert, il est né le 16 février 1497 à Bretten, en Allemagne. Son surnom Melanchton est une latinisation d'un mot grec, qui signifie 'Terre noire' qui s'inspire de la traduction approximative de son patronyme allemand...

Avec cela, on comprend facilement que Philippe Melanchton est avant tout un homme de lettre. Elève surdoué, il étudie dès 13 ans la philosophie, la rhétorique (l'art de parler) et l'astronomie. La mode en ce début du 16^{ème} siècle est à l'humanisme (appétit de savoir), le jeune homme découvrira aussi le droit, les mathématiques et même un peu de médecine. Mais là où il excelle, c'est dans les langues anciennes, particulièrement le grec... A 19 ans, il débute des études en théologie, mettant à profit ses connaissances linguistiques pour commenter la Bible.



Il rencontrera à l'Université de Wittenberg, où il est nommé professeur de grec, un autre professeur, Martin Luther. Les deux hommes vont devenir amis. Le jeune Melanchton admire son aîné, prend faits et cause pour lui et deviendra un de ses plus proches collaborateurs et défenseurs, avec un caractère plus timide et plus pacifique que son maître spirituel.

Il fera plusieurs fois l'exercice de présenter la foi chrétienne à travers les yeux des réformateurs : en 1521, sous la forme d'un livre ; en 1530, sous la forme de la très célèbre confession d'Augsbourg, devenu un texte de référence des églises luthériennes.

Melanchton défendra souvent les positions de Luther dans les débats qui animaient le monde des Réformateurs. Avec Martin Bucer, le réformateur strasbourgeois, il lui tenait à cœur de garder une unité au mouvement protestant naissant.

Homme de compromis, il alla jusqu'à estimer que certains usages issus de la tradition catholique ne méritaient pas la controverse qu'on leur imposait. Il les qualifia d'*Adiaphora*, un mot grec qui signifie 'les choses qui nous indiffèrent'. Certains lui reprocheront cela, criant à la compromission.

A la mort de Luther, il reprendra les rênes de la Réforme depuis Wittenberg où il résidera jusqu'à sa mort. Il laisse le souvenir d'un homme érudit, qui s'appliquait à partager ses convictions et son savoir pour l'avancée du protestantisme.

Un peu de grec (langue d'écriture du Nouveau Testament)

Le **chrisme** $\chi\rho$ est un symbole chrétien très ancien formé des deux lettres grecques **X** (chi) et **P** (rhô), la première apposée sur la seconde. Il s'agit des deux premières lettres du mot $\chi\rho\iota\sigma\tau\acute{o}\varsigma$ (Christos = Christ). On le lit aussi souvent accompagné des lettres α (Alpha) et ω (Oméga). Ces lettres, qui encadrent l'alphabet grec, symbolisent la totalité : le commencement et la fin. Par ailleurs, le mot grec ainsi formé, $\alpha\rho\chi\omega$, archo, signifie « diriger, aller en tête, commencer » et renvoie à la double caractérisation de Jésus-Christ : fondateur et premier chef de l'Église chrétienne naissante.



Chrisme présent sur l'autel de l'église de Bust